
La bataille des langues à la Renaissance

Jean-Christophe Saladin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16693>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 773-774

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Christophe Saladin, « La bataille des langues à la Renaissance », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16693>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La bataille des langues à la Renaissance

Jean-Christophe Saladin

Jean-Christophe Saladin

- 1 LE thème annoncé concerne le statut des « trois langues » sacrées, à savoir l'hébreu, le grec et le latin, dans leurs rapports avec les développements de l'humanisme aux XV^e et XVI^e siècles – l'immense question des langues vernaculaires étant pour l'instant laissée de côté.
- 2 La revendication humaniste s'affirma depuis Pétrarque comme volonté d'une restauration de l'élégance latine contre la « barbarie » du latin scolastique, c'est donc toute l'organisation médiévale du savoir qui se vit remise en cause, à commencer par les enseignements des facultés des arts. Les humanistes, depuis Chrysoloras, cherchèrent leur légitimation par le retour aux sources grecques profanes. Par la suite, lorsque Lorenzo Valla, suivi par Érasme, entreprit la critique philologique des textes sacrés chrétiens, le recours à l'hébreu se profila derrière le grec et les enseignements des facultés de théologie furent à leur tour critiqués. La violence des conflits provoqués fut à la mesure de ces remises en question.
- 3 J'ai choisi de commencer le parcours de ce séminaire par la question de l'hébreu, ultime langue source de la Bible. Cela nous a amenés à préciser les tenants de l'Affaire Reuchlin, crise intellectuelle autant que judiciaire majeure de la seconde décennie du XVI^e siècle. Pour la première fois, par la publication de l'*Augenspiegel* en 1511, un érudit catholique prenait ouvertement la défense des livres hébraïques contre quatre facultés de théologie et l'Inquisition.
- 4 Le personnage de Jean Reuchlin étant fort peu connu en France, il nous a d'abord fallu situer sa singularité comme humaniste, helléniste et hébraïsant. L'occasion nous en a été fournie par sa lettre-préface à son manuel d'apprentissage de l'hébreu (*De rudimentis hebraicis*, 1506). Quatre séances ont été consacrées à la lecture, à la traduction et au commentaire de ce texte.

- 5 Reuchlin y raconte en détail sa formation de juriste et d'humaniste, ce qui nous a notamment permis de préciser les conditions d'apprentissage du grec et de l'hébreu en Italie et en Allemagne. Il brosse également le tableau de la situation pitoyable des juifs, donc de l'hébreu, en Europe. Cela nous a amenés à rappeler les circonstances historiques des persécution contre les juifs de Rhénanie au confluent de deux mouvements séculaires : l'expulsion progressive des juifs d'Europe occidentale au cours du Moyen Âge et l'ancienne tradition de la controverse théologique antijudaïque.
 - 6 Nous avons enfin abordé le déroulement de l'Affaire proprement dite, à partir des publications des premiers libelles antijudaïques de Pfefferkorn et de Victor von Karben (*Judenspiegel*, *Judenbeicht*, *Osternbuch*, *Opus aureum*, etc.) et le déclenchement de la campagne de confiscation et de destruction des livres hébreux avec la participation des dominicains de Cologne.
 - 7 Il reste à étudier de quelle façon les deux camps se constituèrent et s'affrontèrent jusqu'à la mort de Reuchlin. Quant à l'étude du déroulement proprement intellectuel de l'Affaire, elle nous mènera à l'analyse du tournant que Reuchlin imprima lui-même à la controverse (« Faut-il brûler les livres des juifs ? ») en parvenant à lui faire quitter le terrain de la théologie pour celui de la justice civile.
-

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations